Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

78 | 2009
78

Mabel GRACIA & J.M. COMELLES, *No comerás. Narrativas sobre la comida, cuerpo y género en el nuevo milenio*

Barcelone, Icaria, 2008

Maria José Valderrama

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1032>

DOI : 10.4000/amades.1032

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Maria José Valderrama, « Mabel GRACIA & J.M. COMELLES, *No comerás. Narrativas sobre la comida, cuerpo y género en el nuevo milenio* », *Bulletin Amades* [En ligne], 78 | 2009, mis en ligne le 01 septembre 2010, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1032> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1032>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Mabel GRACIA & J.M. COMELLES, *No comerás. Narrativas sobre la comida, cuerpo y género en el nuevo milenio*

Barcelone, Icaria, 2008

Maria José Valderrama

RÉFÉRENCE

No comerás. Narrativas sobre la comida, cuerpo y género en el nuevo milenio, Barcelone, Icaria, 2008

- 1 L'alimentation constitue un acte élémentaire pour nous maintenir en vie. Cette activité, commune avec le reste des êtres vivants, quand elle dépasse pour les humains la fonction primaire — purement biologique du maintien de l'organisme — accède au champ du symbolique, où manger représente beaucoup plus que se nourrir. À ce niveau, cette activité s'investit du symbolique, en se rattachant aux normes et représentations propres de chaque culture, devenant à la fois l'expression du soi et du groupe social et des échanges entre l'individu et son milieu.
- 2 Dans le monde occidental, la valeur symbolique de l'alimentation est peut-être plus importante qu'avant, dans la mesure où les changements socio-culturels de ces dernières années dans la dynamique de la famille ont eu un impact important sur les habitudes alimentaires de la population. L'intégration des femmes dans l'espace du travail rémunéré et l'indépendance qui en résulte ont des répercussions dans les relations entre les sexes, et ont perturbé la transmission des savoirs familiaux, domestiques et culinaires. Dans le même temps, la société de consommation propose des modèles de réussite et de bonheur, et la publicité orientée vers les adolescents, en tant que consommateurs potentiels, en fait des proies faciles à la recherche de certains modèles — inaccessibles —, vendus comme la panacée du bonheur et de la réussite sociale.
- 3 Manger et / ou ne pas manger dans les sociétés occidentales est aujourd'hui une question plus pertinente que par le passé. Bien que cette problématique ait un plus grand impact sur les femmes, cette question ne les concerne pas uniquement. Le livre tient à préciser l'influence de la situation sociale et son impact sur la santé des individus, en recherchant les raisons pour lesquelles les trois quarts des femmes disent être insatisfaites de leurs corps.
- 4 Le texte, introduit par Annie Hubert (CNRS, Marseille), aborde la problématique relative à l'alimentation : manger, ne pas manger, et l'expérience de ceux qui

établisent avec la nourriture des relations qui les conduisent à être étiquetés comme malades par une biomédecine qui élude toute référence au social et au culturel.

- 5 Dans le contexte espagnol, le faible impact des écoles psychologiques qui tiennent en compte les aspects psychosociaux des symptômes, comme la psychanalyse, rend l'approche anthropologique encore plus nécessaire, dans la mesure où la psychiatrie biologiciste les a vidés de leur valeur culturelle.
- 6 D'un point de vue méthodologique, ce travail représente un exercice innovant. En effet, en plus des techniques habituelles, les auteurs "ont osé" incorporer d'autres matériaux systématiquement recueillis dans des blogs et des sites web, soulignés par des références aux discours de certains protagonistes de films récents, en tant que référents médiatiques, sur le corps et la nourriture.
- 7 Les auteurs parlent de l'adolescence, mais en nombreux cas, leurs informateurs dépassent les limites — aujourd'hui très diffuses — qui la séparent de l'âge adulte. Ils ont recueilli des discours qui évoquent les difficultés pour intégrer les changements physiologiques et sociologiques nécessaires pour consolider une identité, et arriver à l'autonomie propre de l'individu adulte. Il s'agit « d'histoires de souffrance, de récits de souffrants, d'individus pleins de vie et de mort » (p.18).
- 8 Le texte est organisé en trois parties. Dans la première, les auteurs donnent un aperçu du contexte, où des questions économiques, politiques et sanitaires ont identifié certaines pratiques alimentaires comme pathologiques. Ils signalent les limites des manuels diagnostiques actuels (DSM, CIE) qui, en tant que catégories descriptives, permettent aux professionnels de poser des diagnostics, au prix d'une réduction de la problématique aux signes, ignorant les perspectives qu'incorporent la multicausalité. Les auteurs jugent nécessaire de remettre en question certains critères diagnostiques. De même, ils s'interrogent sur ce qui fait que beaucoup plus de femmes que d'hommes incorporent des habitudes diététiques et surveillent leur poids au-delà des recommandations médicales souhaitables. Ils explorent les dimensions culturelles qui relient la minceur à des attributs éthico-moraux et d'élégance, pour tenter de répondre à ce qui conduit au jeûne dans une société d'abondance. Enfin, ils explorent pourquoi ce sont plutôt les femmes qui consomment beaucoup plus de régimes et utilisent la nourriture pour exprimer leur identité et leurs malaises.
- 9 Dans la deuxième partie, les auteurs abordent, dans un exercice de compréhension du contexte dans lequel ils surgissent, quelques conditions particulières des sociétés où les troubles alimentaires émergent. Et dans la troisième, ils donnent la parole aux acteurs à travers des histoires de vie, des itinéraires corporels, et leurs parcours dans le réseau sanitaire.
- 10 Bien que ce travail constitue un recueil des récits sur l'expérience de ce passage, nécessaire et difficile, qui va de l'enfance à l'âge adulte, sur les difficultés que les sujets ont rencontré pour se construire une identité propre, et sur la manière dont ils ont perçu les changements de leurs corps, le résultat est plus qu'un livre sur les troubles du comportement alimentaire écrit par des anthropologues. En effet, en parlant à travers différents narrateurs (personnes atteintes, professionnels de la santé), les auteurs ont voulu approcher la complexité du thème, pour essayer d'expliquer le processus observé, dans un contexte où la famille, l'école et la société dans son ensemble sont en cours de changement, et dans lequel les idéaux parentaux, personnels et sociaux créent

des conflits, parfois difficiles à résoudre pour ceux qui se trouvent dans ce carrefour appelé adolescence.

AUTEURS

MARIA JOSÉ VALDERRAMA

Universidad del País Vasco. UPV/EHU ; mj.valderrama@ehu.es